

Florent Varak, Philippe Viguié

L'ÉVANGILE ET LE CITOYEN

Essai sur le chrétien et l'Église en politique

Clé, 2015, 102 p., 11,50 €

Les auteurs sont les pasteurs successifs d'une même communauté appartenant à la tradition protestante évangélique en région lyonnaise. Alors que le premier y a exercé pendant 25 ans, leur association symbolise avec force la communion et la continuité qui lient leurs ministères, et qu'il convient de saluer. Un seul et même texte nous est proposé, et là où se trouve un apport plus personnel (notamment dans le commentaire biblique), seuls les prénoms apparaissent entre parenthèses dans une totale alternance et suivant un plan commun.

Il s'agit d'un manuel de formation utilisable par des cercles paroissiaux s'interrogeant sur la place de leur foi dans leur vie citoyenne, ou encore par des personnes ou des groupes engagés dans un service social ou politique à la recherche de la spécificité de la présence des chrétiens dans le domaine sociopolitique, et par rapport à ceux qui ont le pouvoir de gouverner. L'objectif des auteurs est manifestement d'ordre pastoral dans une Église à caractère congrégationaliste, où l'intérêt se concentre sur le comportement individuel de ses membres.

Un premier chapitre est consacré à un panorama des relations entre foi et pouvoir à des moments cruciaux de l'histoire, suivant un éventail de dates en divers pays, qui vont de la christianisation de l'Empire romain (empereurs Constantin et Théodose I^{er}) à la deuxième moitié du XX^e siècle aux États-Unis avec Martin Luther King et au début du XXI^e siècle, en passant par les Croisades, la Réforme calvinienne (à Genève ou en France), et la Révolution française. Pour chacune de ces dates, des questionnaires personnalisés

sont proposés pour ouvrir un libre débat sur la conduite à tenir dans telle circonstance précise.

Les relations de l'Église, ou plutôt de la chrétienté, avec l'État, sont alors caractérisées selon une grille de cinq modèles historiques : la théocratie (quand les dirigeants prétendent gouverner suivant la loi divine), le lobbying (effort pour influencer les décisions politiques selon des convictions chrétiennes), le retrait (ou le renoncement à toute influence autrement que par l'influence morale et spirituelle des chrétiens), l'assujettissement (ou la soumission des chrétiens au pouvoir politique, comme dans l'Allemagne nazie, en Russie soviétique ou en Chine communiste), et le témoignage par l'exemple communautaire et l'engagement personnel des chrétiens dans la vie sociale.

On remarquera cependant que les événements évoqués à ces dates ne font l'objet d'aucun élément d'analyse permettant de les comprendre dans leurs contextes respectifs. Il eût aussi été intéressant d'évoquer d'autres aspects des relations entre Église et pouvoirs politiques, tels que les persécutions des minorités chrétiennes par l'Inquisition, la Réformation du XVI^e siècle dans le reste de l'Europe (aux Pays-Bas, ou dans le Saint Empire romain germanique avec Luther) ; et à l'époque contemporaine, la théologie de la libération en Amérique latine, le rôle des Églises dans l'Afrique du Sud de l'Apartheid, ou l'engagement des chrétiens et des Églises de Palestine dans le conflit israélo-palestinien.

Suivent quatre chapitres consacrés à la conduite du chrétien face au pouvoir, qui s'articulent sur le commentaire de l'exhortation proposée dans la première épître de Pierre (ch.2, 11-17). Dix recommandations particulières sont adressées aux chrétiens pour structurer leur comportement dans la société s'enracinant dans l'enseignement évangélique. Elles doivent nourrir leur témoignage personnel de chrétiens mais sans engager la responsabilité de l'Église en tant que telle,

qui n'a pas de parti à prendre dans la vie de la société.

Comme «étrangers et voyageurs sur la terre», les chrétiens se rendront crédibles par le niveau de leur conduite et leur loyauté. Ils s'engageront dans le service des autres sans prendre parti politiquement, en référence à une citation de John Macarthur, baptiste américain : « Quand les chrétiens se politisent, les pécheurs deviennent l'ennemi au lieu d'un champ de mission ». En tant que *citoyens du ciel*, ils peuvent se soumettre en toute confiance aux autorités terrestres dont la mission est de réprimer le mal et de promouvoir le bien. De ce fait, et malgré leurs possibles insuffisances, elles sont considérées avec reconnaissance, en sachant que « le règne de Dieu ne vise pas le bonheur immédiat des hommes ». Les chrétiens se mettront au service du bien commun et de la dignité de tous, notamment des plus faibles. Autonomie, courage et amabilité caractériseront leur comportement.

La présence des chrétiens dans la société se fonde sur leur identité propre qui les distingue dans la société. Ils sont les témoins du règne de Dieu, qui n'est pas de ce monde. Comme Jésus le dit de ses disciples dans l'Évangile de Jean, les chrétiens ne sont pas du monde, mais ils sont dans le monde (Jn 17,18). Mais nulle mention n'est faite de l'autre perspective évangélique où la communauté chrétienne se voit confier « le ministère de la réconciliation » (2 Co 5,18), afin de « réunir l'univers entier sous un seul chef, le Christ, ce qui est dans les cieux et ce qui est sur la terre » (Ep 1,10).

Toutefois, dans sa conclusion, l'ouvrage invite expressément à s'engager au service des victimes des drames de la société et des conflits qui déchirent la communauté humaine. Exemple est donné des Églises évangéliques et pentecôtistes d'Ukraine dans le conflit actuel avec la Russie, tout en souhaitant que l'engagement des chrétiens ukrainiens ne se politise pas en prenant parti en faveur de

l'un des camps. Mais quelques questionnaires très personnalisés invitent les lecteurs à réfléchir à leur vote lors de prochaines élections présidentielles ou autres, à leur comportement d'élu éventuel, à leur rôle comme hommes d'affaires chrétiens, ou à leur participation aux débats bioéthiques, ainsi que sur le rôle de l'Église face à la société et à l'État.

Manuel de formation très intéressant, qui invite à se poser des questions, et à un travail de groupes fructueux, même si, adoptant en la matière une position très conservatrice, il s'intéresse davantage à la bonne conduite du chrétien qu'aux réponses à donner aux questions nouvelles qui se posent à la société

Gilbert Charbonnier

n°224 de mars-avril 2016 de notre revue **LIBRESENS**,

Revue LibreSens – CPED (Centre Protestant d'Études et de Documentation)
47 rue de Clichy
75009 PARIS